

La guerre du Mal contre le Mal

(une vraie contestation philosophique, enfin)

Par Condamnay Davensse, 27/08-01/09/2018

Les médias occidentaux nous répètent tous inlassablement que la propagande est une horreur, propre aux ennemis Iran, Russie, Corée du Nord, etc. tandis qu'ici (en France notamment) est le bien pur et moral, libre et parfait. Je le conteste intégralement, et je vais montrer qu'il s'agit pareillement de propagande totalement malhonnête ou idiote, même si les camps en face ne sont pas davantage beaux, du tout. Il ne s'agit pas d'autocritique exigée façon maoïste, il s'agit d'un cri spontané, interdit, de la part d'un classé (injustement) malade mental (sous médicaments antipsychotiques, débilissants), et qui était classé surdoué avant sa première tentative de suicide à l'âge de 15 ans.

1/ Autour de 1945	page 1		
2/ La guerre froide	4		
3/ Depuis le World Trade Center	6		
4/ Le vrai Bien, imaginaire	8		
Annexe illustrée	11	+ ENGLISH TRANSLATION	page 15

1/ Autour de 1945

Aux « informations » télévisées, en France 2018, il n'est plu' professé (comme quand j'étais jeune) que la France est une gloire immense injustement brimée par les méchants étrangers en 1870 ou autre. Le discours martelant le prétendu « devoir de mémoire » commence à 1939-45, avec (comme en pays Israël ami) l'appel à haïr le nazisme, le fascisme. Tous les jours ou presque sont célébrées (= condamnées) les atrocités relatives à la Shoah, plus ou moins directement (Vel d'Hiv, Oradour, etc.). En clair : peut-être que le nationalisme exacerbé de 1914-18 serait contestable (quoique « Allez les Bleus, yeah yeah ! » hurlent la télé et les gens intoxiqués), mais toutes les consciences doivent vénérer l'écrasement des antisémites bouchers nazis, 1945.

Je ne suis pas d'accord, non pas que j'estime que des anges adorables ont perdu cette guerre, mais selon moi il s'agissait d'une guerre entre un Mal et un autre Mal. Oui, les nazis ont tué des innocents en masse, à Varsovie comme à Londres, mais les Alliés ont fait pareil, à Dresde comme à Tokyo, brûlant vifs des bébés punis pour leur origine, racismement ! C'est caché par les commémorations des politiciens tous stupides, à gauche comme à droite (quoique De Gaulle comme Mitterrand soient affirmés être des Grands Hommes, je les juge comme des connards ou/et des monstres dominants).

[Si ce petit livre était un jour traduit, attention : « connards » signifie ici « individus immensément stupides », pas l'équivalent anglais bastards, qui signifie « bâtards », donc sang impur prétendu – notre hymne national français prétendant au sang pur autorisé à tuer le sang impur des étrangers et leurs bébés est un chant de connards racistes, selon moi.]

Et puis... après-guerre comme avant, les Français pratiquaient l'indigénat, les Etasuniens pratiquaient la ségrégation raciale. Oui mais c'est très différent, semble-t-il sous-entendu, « car ces dits sous-humains n'étaient pas Juifs »... Quoi ?! seuls les Juifs (supérieurs aux goys en dignité et en droits ?!) n'ont pas le droit d'être classés sous-humains ??! Bref, c'est un racisme projuif forcené qui fait condamner un racisme antijuif. Et je ne suis pas d'accord : je suis antiraciste, intégralement, même si cela est malhonnêtement classé antisémite (l'humanisme serait antisémite puisque niant la supériorité judaïque – aux yeux de Dieu et des communautaristes juifs athées comme la jeune fille/femme de matronyme Goldstain qui m'a tué 2 fois). Racisme contre racisme, mal contre mal, seule la propagande gomme cela, pour cacher toutes les fautes du camp ici autour.

De même le génocide des Cananéens par les Hébreux pour fonder l'Israël prétendu glorieux est « oublié », approuvé en clamant pleinement innocents ceux qui lui accordent vénération sacrée ! Je ne suis absolument pas d'accord qu'il s'agisse de croyance innocente dans les nuages : ce dogme humain de Dieu universel « raciste projuif » est un activisme politico-militaire dangereux, qui a généré directement la tueuse recreation d'Israël « en réparation des horreurs nazies ». Et c'est idiot : un homme violé n'acquiert en rien le droit de violer des filles innocentes, ce n'est pas une réparation mais un privilège atroce prenant la souffrance subie pour alibi, malhonnêtement (ou stupidement si ce n'est pas calculé). La propagande sioniste clame certes que le grand mufti de Palestine s'était allié à Hitler contre les Juifs locaux, mais ces affaires de leader n'incriminent en rien les populations civiles, les bébés.

Certes, cela ne méritait pas du tout peine de mort préventive (pour les Juifs, par les nazis et collabos), ni généralisation raciste aux Juifas non-Juifos (Juifs d'origine comme moi, non de communautarisme fier comme Sylvie et son « Israël, c'est mon pays »). Mais en tout cas les torts sont immensément partagés (entre massacreurs de Juifs et massacreurs de non-Juifs) et seule une propagande forcenée empêche de critiquer les prétendus « Bons Innocents » – prétendus tels par les autorités gouvernant la force publique (de censure et emprisonnement). Selon la loi française encore aujourd'hui, le racisme antigoy est légal, puisque sa critique est interdite, prétendue incarner un racisme antisémite (contester les racistes juifos est amalgamé à un racisme antijuifa). C'est idiot, intellectuellement débile, mais cela a force de loi, sous les applaudissements des prétendus « intellectuels » volant tous leur place – les contestataires (comprenant comme moi mais moins suicidaires) sont étouffés par l'autocensure pour prévenir punition (totalement injuste, logiquement et moralement). Le Mal triomphe en clamant qu'il est le Bien, c'est faux, c'est de la propagande nullissime, triomphante hélas (contre la lucidité logique, l'honnêteté morale).

On nous dit aussi qu'en ce qui concerne les bombardements de civils et bébés allemands, italiens, japonais, « c'est eux qui ont commencé, œil pour œil dent pour dent, le bombardement incendiaire d'Hambourg s'est ainsi appelé opération Gomorrhe en référence aux foudres incendiaires divines dans la Bible sacrée (s'abattant pour massacrer jusqu'aux bébés des deux villes sodomites en tuant

aussi ceux qui s'inquiètent pour des innocents éventuels). » Oh non, ce n'est absolument pas le bien : « ils ont tué nos innocents alors tuons leurs innocents » n'est pas juste moralement, c'est devenir aussi monstrueux que l'assaillant initial. Mal contre Mal.

On nous dit pareillement que Hitler a causé la seconde guerre mondiale en envahissant la Pologne, mais pourquoi les Franco-Anglais avaient-ils eux été autorisés à envahir l'Amérique, l'Afrique, l'Asie, l'Océanie ? Des jaloux faisaient simplement pareil. Mal contre Mal. Pas un mot à ce sujet dans les discours et les livres d'Histoire, simplement malhonnêtes. Ou aveugles presque idiots, comme les comptes-rendus larmoyant des dures années d'occupation en s'enthousiasmant de la gloire de la France et de ses colonisateurs outre-mer. La logique altruiste pure dit « ne traite pas autrui comme tu ne voudrais pas être traité », autrement dit « si tu traites autrui en indigène, il est normal et nullement scandaleux que tu sois à ton tour traité en indigène ». Cette pensée a été clamée en vain par l'avocat Verges, m'a-t-on dit, au procès du chef nazi Barbie, pour expliquer que celui-ci écrasait les Français très durement ni plus ni moins que les Français traitaient les Malgaches ou Sénégalais. Nous réserver le label Bien quoi que nous fassions, jugé Mal quand il est retourné avec nous comme victimes, c'est simplement du pur égoïsme, version groupiste (remplaçant « moi » par « nous »), c'est Mal.

L'argument « c'est eux qui ont commencé », s'il était valide, se retournerait contre nous : l'axe pouvait parfaitement rétorquer pareil aux Alliés – « la richesse par la conquête militaire, c'est vous qui avez commencé : France-Angleterre-USA ». La propagande occidentale sous-entend donc : « autorisé à nous, interdit aux autres », c'est de l'égoïsme pur, de l'antihumanisme xénophobe, sous-entendant que nous sommes supérieurs aux autres, en dignité et en droits. Quelle horreur, qui a inspiré des jaloux, simplement aussi moches que « nous » (nos ancêtres). Mal contre Mal. Et la propagande actuelle (dont le chant raciste tueur « La Marseillaise ») nous prétendant Bien contre Mal est le seul Mal survivant, écrasant la prise de conscience honnête du Mal caché.

Les pays colonisés par les franco-britanniques se sont certes révoltés après-guerre, mais personne ne relie cela au fait que nous soyons autant en faute que les nazis envahisseurs. La logique est étouffée. C'est mal en termes de lucidité, d'analyse intelligente.

Dernière des colonisations effectuées, intouchable sous peine d'être jeté en prison : Israël, 1948, effectuée au nom de 1945, en s'offusquant que les « survivants de l'Holocauste » ne soient pas autorisés à prendre la province Palestine, toute résistance étant classée comme mal néo-nazi. Et pourtant... non, les Palestiniens n'ont nullement exterminé les Juifs à Auschwitz, et une victime d'agression n'est aucunement autorisée à agresser des innocents, en logique morale, altruiste. Mais tout change avec le principe du judéo-christianisme : Jésus-Christ a dit à la Cananéenne, chez Matthieu, que les non-juifs sont des chiens, et il n'a nullement plaidé coupable pour le massacre de ces non-Juifs bébés compris. D'où les horreurs de tueries racistes antigoy, comme à Der Yassin, massacrant les Palestiniens jusqu'aux bébés, et faisant fuir les survivants alentours, interdits de retour depuis 70 ans (tués s'ils osent franchir la frontière barbelée), avec totale approbation de l'Occident (se jugeant « les nouvelles tribus d'Israël »), traitant d'antisémite raciste le fait d'être choqué, désapprouvateur. Il s'agit de racistes accusant de racisme les antiracistes, et... favorisant indirectement des racistes en face fous de haine vengeresse. Mal contre Mal. Pas un mot à ce sujet dans les médias, la loi punissant de prison tout ce qui est accusable (même à tort) d'antisémitisme.

Certes, on pourrait faire confiance à la justice, mais c'est naïf sans espoir aucun. Dans une affaire personnelle, j'ai été victime de procureure xénophobe et jugesse menteuse, sans recours (les juges se serrant les coudes entre eux, d'après notre avocate, nous dissuadant de faire appel car sans espoir aucun, pratiquement). La pourriture règne, mal contre mal, au nom menteur du bien impartial.

Je voudrais enfin dire un mot de l'argument « il fallait bien écraser l'Axe très durement, pour obtenir la capitulation sans condition ». Ce n'est pas du tout cohérent avec ce qu'on nous raconte au sujet d'Israël, pour lequel il est totalement exclu autre chose qu'une négociation au bon vouloir des dominants surarmés. La cohérence morale impose qu'il y ait négociation toujours, avec concessions de la part de tous les fautifs. En 1945, si j'avais été né, j'aurais été jeté en prison pour oser dire « négocions avec l'ennemi : rendez la Pologne et les Philippines, nous rendons l'Amérique et l'Afrique », mais pas du tout, le but n'était nullement l'équité dans le bien, il était le triomphe de notre mal contre le mal classé ennemi, concurrent donc condamné. Mal contre Mal.

Bien sûr tombe l'argument massue habituel : « Auschwitz est l'abomination numéro 1++, totalement incomparable », quiconque ose en douter est normalement envoyé en prison, loi Gayssot, approuvée par tous les « libéraux » (volant ce label) et par la Ligue Européenne des Droits de l'Homme garante de la « liberté de pensée, dans les limites de l'acceptable ». Je ne suis absolument pas d'accord, et c'est le Mal idiot (ou malhonnête) armé, simplement : 1/ gérer les horreurs passées peut se faire aussi avec « le droit à l'oubli », réconciliateur, et si on ne croit pas en l'existence de l'anthropophagie, ça devrait être permis sans prétendre (débilement) que cela génère du passage à l'acte anthropophage ; 2/ la loi Gayssot autorise entièrement à nier l'extermination des Amérindiens (peut-être 100 millions et pas 6 millions) pour adorer les héritiers étasuniens dominant le monde, et ayant rebâti notre fortune à la fin des années 1940 avec leur plan Marshall. Eh bien non : l'humanisme condamnant « les conquêtes militaires et le racisme tueur » dénie la légitimité des USA, crime contre l'humanité vainqueur, absous malhonnêtement, pour le fric. La loi pourrie peut me faire jeter en prison, ça n'en reste pas moins le triomphe du Mal violent contre l'honnêteté non-violente.

2/ La guerre froide

Si nous sommes indécrottement alliés des USA, ce n'est pas seulement parce qu'ils ont fait gagner la France en 1918 et 1945, après nos cuisantes défaites sans eux, c'est aussi parce qu'ils nous ont protégé de l'agression communiste envahisseuse, un peu oubliée aujourd'hui (le communisme soviétique ayant périclité, disparu). Quand j'étais jeune adolescent (vers 1978-79, avant effondrement et intoxication dite antipsychotique), le futur semblait tracé : un jour ou l'autre allait avoir lieu la guerre nucléaire massacrant la planète, USA contre URSS avec nous dans le camp occidental des USA. Dans sa chanson « Le Sud », de l'époque, Nino Ferrer dit « Bientôt ce sera la guerre, le Sud [de la France] c'était pourtant bien », oui tel était notre état d'esprit. Il n'était donc nullement question d'aller chercher des noises aux Etasuniens en les traînant en procès pour leur richesse volée aux Amérindiens massacrés, l'urgence absolue était de nous abriter derrière leurs dix mille bombes nucléaires, plus crédibles que nos dix à nous.

Or pourquoi faire cette guerre, en affirmant que nous étions le Bien contre le Mal en face, cet en face se prétendant idiotement le Bien ? En refusant d'entendre le point de vue opposé : tout un argumentaire les classait eux Bien et nous Mal. Certes, la caricature

du communisme stalinien était convaincante : là-bas, les gens d'avis différent (même logique) sont tués ou enfermés (en prison ou « hôpital psychiatrique »), au nom d'une égalité discrètement bafouée par les dirigeants privilégiés (comme en Roumanie : prison pour ceux osant se chauffer en hiver à plus de 12°C, tandis que le « penseur suprême guide de la nation » a lui droit à 23°C évidemment, ce n'est pas dit, simplement). Mais en face, la caricature du capitalisme à l'étasunienne était convaincante aussi : les héritiers rentiers oisifs, dans le luxe tapageur, exploitent le travail de peine payé misérablement, et les pays riches pillent le Tiers-Monde semi-esclave, mourant de faim (avec action en ce sens des institutions « internationales » faisant remplacer les cultures vivrières par des cultures d'exportation, pour rembourser la dette des dirigeants vivant à l'occidentale, et la multiplicité des producteurs fait baisser les prix pour les Occidentaux)... Mal contre Mal.

On nous disait certes que l'URSS était expansionniste, voulant envahir l'Europe de l'Ouest, sans vœu opposé des Occidentaux d'envahir l'Europe de l'Est, mais... l'Allemagne de l'Ouest a finalement phagocyté l'Allemagne de l'Est, l'Union Européenne occidentale a pris les pays comme la Pologne et la Roumanie, les Etasuniens ont fait la guerre pour empêcher les Vietnamiens de choisir le communisme, et fomenté un coup d'état local pour empêcher les Chiliens de choisir le socialisme, écrasé les Panaméens voulant instaurer des taxes sur les bateaux traversant leur canal. Impérialisme contre impérialisme, Mal contre Mal.

Certes, en France, on se situait en quelque sorte au milieu de ces extrêmes, avec les versions adoucies que sont le gaullisme de droite modérée et le socialisme de gauche modérée, mais je n'étais en rien charmé. Le gaullisme se fondait sur un patriotisme local tonitruant, refusant la domination étasunienne en visant la domination française, ici et à l'étranger. Loin du pacifisme, il s'agissait de nous armer de bombes A puis H à nous, et de battre les Etasuniens à l'exportation en vendant (aux pays miséreux) nos bombardiers Mirages (avec bombes et missiles français) à la place des avions North American ou autres. Le prince décidait de privilégier les cheminots et les élus en taxant sévèrement les humbles, il dirigeait les informations montrables (aux gens considérés trop stupides pour penser par eux-mêmes, traités de bœufs), c'était le contraire d'un respect des petites gens, très majoritaires mais floués au nom menteur de la démocratie. Quant au socialisme, il favorisait à l'outrance les syndicalistes bloqueurs et les fonctionnaires tranquilles, au détriment des majoritaires travailleurs soumis, écrasés de taxes et interdits de contestation (par le système républicain, sans permettre le démocratique referendum d'initiative populaire). Les fonctionnaires avaient eux un rythme de travail communiste (avec assurance d'emploi à vie, pas besoin de sourire ou effort, mépris de l'usager encouragé, grève incessante avec pouvoir immense du fait du monopole exigé) avec salaire occidental, ponctionné par menace « légale » (républicaine pourrie) à l'encontre des vrais travailleurs. Gaullisme contre socialisme, c'était encore Mal contre Mal. Et le prétendu centre (Giscard, avant Bayrou, Macron) cumulait les inconvénients au lieu de les résoudre : favoriser les patrons non-partageurs et favoriser les fonctionnaires privilégiés, au détriment des humbles travailleurs. Il ne semblait donc y avoir aucun espoir côté politique (politicien), qu'un Mal contre Mal, ici encore. Faire la guerre pour cela, exterminer les populations civiles (et bébés) en ce nom, était une horreur.

Heureusement, la grande guerre programmée n'a pas eu lieu, le communisme étant tellement mal conçu qu'il s'est effondré tout seul. Avec 100% de fonctionnaires payés au statut, plu' personne ne travaillait vraiment. Mot populaire en URSS (quand j'apprenais le

Russe, avec Sylvie et Thu-Van) : « ils font semblant de me payer, alors je fais semblant de travailler », et les agriculteurs ne récoltaient pas, laissant les cultures pourrir, car ils n'étaient pas davantage payés s'ils se donnaient la peine de récolter. Sans secteur privé à racketter pour faire vivre cette fonction publique oisive pépère, ça ne tenait pas debout, ça s'est écroulé, malgré la dictature ayant férocelement menacé les désapprobateurs. Mais cela ne signifie en rien que le capitalisme triomphant est le Bien, non, les critiques communistes du capitalisme restent entièrement valides. J'ai inventé la solution économique pour guérir cela, l'humbilisme (avec effort de type privé et absence de « fortunes type capitaliste pour héritiers et chefs »), mais c'est étouffé, par les capitalistes triomphants, et les rares communistes survivants. Mal contre Mal.

3/ Depuis le World Trade Center

Le Grand Ennemi en nos pays occidentaux n'est plu' le communisme mais l'islamisme, pourquoi ? La guerre froide a gommé durant des décennies les petites horreurs commises ici ou là, les brimés espérant qu'en se rangeant derrière les Soviétiques, ils seraient vengés, rétablis dans leurs droits. Avec l'effondrement du communisme, les martyrisés ont cherché un autre support. Et la religion s'est avérée un très puissant outil, d'endoctrinement et de combat, notamment via le principe kamikaze du tueur tué (sacrifié) qui gagne (est-il affirmé) automatiquement sa place au Paradis post mortem. Et l'horreur principale, mentionnée plus haut comme suite immédiate de 1945, était la moderne invasion d'Israël, brimant la majorité des Palestiniens (expulsions sous peine de mort, fuite devant les massacres racistes interdite légalement de retour). Et ceci se fait sous deux arguments menteurs : la réparation des massacres subis (en 1939-45) et la réparation historique (rendant aux Juifs ce qu'ils possédaient), en « oubliant » (cachant racitement) que s'il s'agissait là de lois universelles, les USA seraient pareillement rendus aux Amérindiens en expulsant/dévalisant les Etasuniens (idem pour l'Australie avec les Aborigènes). Donc, non, il ne s'agit en rien de nobles motivations humanistes, il s'agit de triomphe religieux fanatique, conférant aux Juifs des droits supérieurs, comme aux yeux de Dieu selon la Bible (Ancien Testament judaïque pour le massacre des Cananéens, Nouveau Testament pour dire à la Cananéenne survivante que les non-Juifs sont des chiens – assorti de l'invention chrétienne selon laquelle les Chrétiens sont les nouvelles tribus d'Israël). Fanatisme religieux contre fanatisme religieux, Mal contre Mal. Certes, il y a aussi comme chez Sylvie athée du pur racisme sans alibi religieux, et en face du racisme antisémite vrai (bébés compris), Mal contre Mal encore.

Et c'est organisé à vaste échelle, prétendue garante d'honnêteté : la France 21^e population du monde a droit de veto ONU, interdit à l'Indonésie, 4^e population du monde mais musulmane, donc pouvant vouloir qu'Israël soit rendu aux Palestiniens... Triomphe du judéo-christianisme, au nom de la démocratie et de l'intelligence (en fait aristocratie et mensonge). Pas un mot à ce sujet dans les médias : le Mal pourri/idiot gouverne ici à 100,00%. Et en interne aussi : le pouvoir est aux mains de la prétendue Elite, juive ou judéophile alliée, en fronçant les sourcils vis-à-vis de la population, le « populisme », très soupçonné « d'antisémitisme » (désaccord avec la domination judaïque), tout cela sous le label menteur de démocratie, pervertie par le principe républicain : il suffit de dominer les cercles de pouvoir à gauche et droite pour imposer n'importe quoi à la majorité. (Je ne parle pas de Républicains au sens étasunien ou maintenant français,

comme nom de la « droite pas trop extrême », mais du principe de démocratie indirecte, les élus écrasant le peuple, sans autre résistance possible que de voter un jour pour le camp en face, et sans espoir aucun si Gauche et Droite sont sionistes, antihumanistes).

Certes, en France, l'Eglise est séparée de l'Etat, et le président de la république ne prête pas serment sur la Bible, façon étasunienne, avec devise officielle « En Dieu nous croyons », non. Mais les journalistes et politiciens unanimes sont sionistes actifs, ne contestant cette accusation que faussement, en clamant que leur sionisme version 1966 n'est en rien un sionisme (sous-entendu « version 1968 ») : ils veulent un double-état Israël-Palestine, c'est-à-dire la validation des massacres racistes 1948, en échange du renoncement au supplément de victoires 1967, les territoires (de Jordanie et Egypte) alors conquis étant rebaptisés Palestine. Personnellement, je ne suis en rien un nationaliste palestinophile appelant à une grande ou petite Palestine, mais je déplore que des familles innocentes aient été chassées raciquement, interdites de retour. Qu'elles soient cloîtrées quelque part nommé Nouvelle Palestine ne le répare pas du tout. Ma position est malhonnêtement classée antisémite, puisque déniait (humanistement) la supériorité judaïque en dignité et en droits (sur les Amérindiens par exemple)... L'antisionisme me semble donc un Bien, mais il a été volé par les Islamistes, imposant (en échange de leur efficacité de combat) la sacralisation de l'esclavage et de l'intolérance religieuse tueuse (envers les infidèles dont les athées, agnostiques, sceptiques). Mal contre Mal.

Pourquoi la France laïque est-elle sioniste dans ses hautes sphères ? Il semble que ce soit un vaste projet prémédité, qui a fait prendre le pouvoir par les sionistes fervents. Le Président Nicolas Sarkozy était juif, décoré comme homme de l'année par l'Union Sioniste Internationale, prenant comme ministre des affaires étrangères le Juif socialiste Bernard Kouchner, et il avait favorisé comme « opposant » successeur Dominique Strauss-Kahn, Israélite couvert d'or au FMI au nom du socialisme prétendu – cela n'a échoué que parce que celui-ci a été imprudent, dans sa frénésie sexuelle à l'étranger mal étouffable. A donc été élu François Hollande, certes non-Juif mais prenant comme Ministre des Affaires Etrangères Laurent Fabius, riche Juif sioniste, version 1966. La domination judaïque n'est pas un complot secret mais affichée au vu et au su de tous, simplement interdite de dénonciation – sinon tombe l'accusation infâmante « antisémite », sous-entendu néo-nazi génocidaire assassin d'enfants innocents. C'est totalement malhonnête idiot, mais avec total succès pratique, et étouffoir total par la prétendue intelligentsia, dominée elle-aussi par les auteurs et « penseurs » juifs, avec la complicité des éditeurs, menacés par la loi anti-antisémite. C'est une lamentable illusion de justice et de liberté, face aux islamistes appelant à l'assassinat des contestataires. Mal contre mal.

Ce mal remonte très loin, et aux bases même, en nos pays. Le mot Juif constitue un amalgame débile et grave, cachant les racistes juifos (communautaristes juifs fiers, comme Sylvie) derrière les juifas (d'ascendance involontaire, bébés et renégats comme moi). Toute critique antiraciste contre les juifos est malhonnêtement classée racisme anti-juifa, la faute aux dictionnaires officialisant l'amalgame idiot, criminel contre la pensée lucide. Enfin, le mot « racisme » est lui-même un amalgame idiot, cachant le racisme de lignée (raçosme) derrière les hostilités entre groupes quelconques (raçasme). Et les juifos raçostes peuvent donc se gausser que tout le monde est raciste (raçaste), même les bons policiers étant hostiles aux rebelles contre la loi. La définition de racisme dit certes qu'il s'agit de haine « injustifiée », mais tout dépend de quel point de vue on se place (selon Hitler, sa haine des Juifs était entièrement

justifiée, argumentée ; selon un vendeur de cannabis, la haine que lui témoignent les policiers et législateurs est totalement injustifiée), et donc tout repose sur l'anti-altruisme égoïste : le dénonciateur de racisme s'arroge le droit de décréter ce qui est justifié et ce qui est injustifié, « objectivement » (en fait subjectivement, mais il interdit de le noter). Entre les néo-nazis et ces anti-antisémites là, c'est Mal contre Mal, toujours. (Personnellement, je ne considère que le racisme condamnable, le raçisme, privilégiant des lignées, décrétant le mérite selon le pédigrée comme en élevage animalier de familles étendues dites races – pas besoin d'appeler racisme le raçisme, les hostilités plus ou moins politiques entre groupes d'adultes).

Le fait d'avoir mentionné dans la discussion le pseudo-racisme policier anti-illégaux amène un autre élément majeur, à considérer, pour l'Occident, indépendamment d'Israël (quoique...). Dans les couches populaires d'électeurs français, les communistes ont été remplacés par des ultra-nationalistes (vote basculant de l'extrême-gauche à l'extrême-droite, pour s'opposer au centre bourgeois), et ce mouvement profond entraîne une surenchère de nationalisme, tant chez les gaullistes que les socialistes et centristes. Les migrants économiques sont expulsés, emprisonnés dans les aéroports et interdits d'entrée, interdits de travail (même s'ils travailleraient davantage que les Occidentaux et pour moins cher, donc avec courage/mérite bien plus grand). La loi est donc : chacun chez soi ! mais c'est un mensonge : si les migrations économiques sont interdites, les colons d'Amérique doivent être expulsés comme les Palestiniens, et ce seront des centaines de millions de migrants dévalisés qui seront à accueillir par l'Europe, qui n'en veut absolument pas et refuse totalement d'y songer, disant crotte à l'équité, à l'honnêteté (intellectuelle, morale et logique). Les « philosophes » professionnels citent Platon Molière et autres prouts verbaux, au lieu de réfléchir aux contradictions énormes qui font la violence (cachée) du monde présent. Euh, certes, il s'agit là d'un Mal unilatéral, purement occidental, et le Bien pourrait être le volet antioccidental, mais... celui-ci est occupé par les égorgeurs de touristes, assassins d'enfants « mal nés », et c'est donc là encore Mal contre Mal.

Ceci dit, cela ne conduit pas à se taire mais à dénoncer le mensonge affirmant que nous sommes le Bien contre le Mal. La justice serait possible, annihilant à la base la révolte justicière en face, mais les Occidentaux le refusent. Ils votent pour chasser les migrants économiques, et les avis (comme le mien) pour un monde « sans-frontières » sont une infime minorité, inférieure à 0,1%, même pas présente aux élections, très chères (et en France réservées aux candidats approuvés par les élus en place, donc les politiciens au pouvoir, ne serait-ce que local). Il n'y a donc aucun espoir démocratique en pratique, et je ne suis pas non plu' d'avis de gagner par la force révolutionnaire massacreuse, tous les exemples historiques ayant montré que cela débouche sur la violence écraseuse et nullement sur l'émergence du respect. Les révolutionnaires français 1789 ont créé l'indigénat pour opprimer les basanés et autres, les révolutionnaires communistes 1917 ont créé le goulag pour persécuter les lucides individualistes, etc. Ce qui ne donne pas raison aux royalistes (brimant les manants) ni aux capitalistes (brimant les travailleurs de peine). Mal contre Mal.

4/ Le vrai Bien (imaginaire)

Il est clair que « la critique est facile, mais proposer positivement est ardu ». Il convient donc ici de présenter un idéal envisagé, idéal même relatif puisque des concessions semblent obligatoires vis-à-vis d'autrui, pour partager sans trop accaparer. La paix juste

peut avoir à se payer d'effort et frugalité, certes désagréables pour les privilégiés mais tel semble le prix de l'honnêteté.

Pour cela, une base utile est d'en revenir à la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme », prétendue morale indéniable, à admettre par tous. Je le conteste, mais en proposant une correction, pas simplement en pointant les contradictions.

Tout d'abord, il y a une ambiguïté de principe initial : une morale, c'est par définition des droits et des devoirs, pas seulement des droits. Et l'article premier des prétendus « droits de l'homme » est ainsi un diktat imposé : reconnaître que tous les humains sont doués de conscience et naissent égaux en dignité et en droits. Enfin, cela aurait été formulable sous forme de droit : chacun a le droit de faire reconnaître qu'il est doué de conscience et né égal en dignité et en droits à autrui (d'où punition de ceux qui le refusent, en niant leur droit de penser différemment). C'est peut-être nécessaire, pour contrer les monstres racistes esclavagistes, mais il ne faut pas mentir en prétendant à la liberté absolue (y compris de faire le mal).

Ceci admis, il n'empêche que la DUDH n'est absolument pas un juste compromis convaincant : elle est idiote interdisant la lucidité sceptique (les humains que l'on rêve ne sont pas doués de conscience), et criminelle en validant les nations (donc la xénophobie) et les religions (donc les racismes israélite comme indouiste, et les textes appelant au meurtre des incroyants). Pour parer cela, la valeur première devrait être le droit au doute (quant à l'existence d'autrui côté philosophique, quant à l'existence de Dieu/Yahvé/Allah côté religieux). Les psychiatres ayant défini la « rationalité pathologique » seraient ceux qui seraient enfermés/soignés pour leur intolérance malade. Les intolérants ne seraient pas tolérés, la loi Gayssot serait enseignée dans les écoles comme le scandale auto-contradictoire numéro 1 de la fausse liberté de pensée sans violence, admise par des dizaines de millions d'idiots très fiers pendant des décennies.

Le second droit concerne la migration, oui ou non : autoriser à migrer ou autoriser à expulser les migrants ? Théoriquement les deux points de vue sont envisageables, argumentables, mais une décision doit être prise au moins temporairement, dans le monde d'aujourd'hui, avant d'en redébattre dans peut-être cent ans. Or, dans le monde d'aujourd'hui, il est rigoureusement impossible de chasser les envahisseurs Etasuniens comme ont été chassés les Palestiniens (et rendre Israël aux descendants de Cananéens en chassant les Juifs) : ce serait l'holocauste nucléaire explosant la planète, 4 à 7 milliards de morts, non, impossible de vouloir cela au nom du Bien. Donc il faut accepter la conquête des USA (et d'Israël), et l'équité humaniste (contre le fanatisme religieux ou raciste) impose d'en déduire la liberté de migration, même économique – sans chasser les migrants comme l'ont fait les Amérindiens (et Palestiniens). Mais... cela impose que les USA détruisent leur mur à la frontière mexicaine, que les Européens n'expulsent plu' les Africains traversant la Mer Méditerranée, que les Israéliens ne tuent plu' les Palestiniens coupant les barbelés anti-retours (ou les Arabes voulant venir habiter là). Ce serait une révolution totale, annulant (diluant) la fortune occidentale jalouse, automatiquement partagée avec le reste du monde. Le confort ne serait plu' hérité de naissance, de « statut », mais acquis au mérite personnel, à la dure. Oh ce serait immensément moins confortable que le monde d'aujourd'hui (ici) mais ça deviendrait juste pour le plus grand nombre. Comme 1789 anti-privilèges a entraîné un monde moins opulent pour les ex-privilégiés mais davantage juste, équitable.

Autre droit à discuter : la propriété gagnée sans travail, par loterie ou héritage ou spéculation ou mensonge commercial (« c'est cher parce que c'est coûteux à fabriquer », sans avouer que c'est pour faire un max de bénéfice, une fortune personnelle/familiale), vue

comme injuste par les non-possédants, « exploités par le grand capital ». A mon avis, la police n'a pas à protéger la propriété injuste, donc celle-ci serait automatiquement disparue, via le droit à prendre la fortune injuste. Cela concerne/casse le sur-paiement des chefs (et leader, élus) avec sous-paiement du travail de peine, sur-paiement disparu par annulation de sa protection légale. Pas besoin de massacre s'il y a simple partage, comme avec les migrants. Pas besoin de leader à vénérer ou de parti unique auquel se soumettre (le stalinisme est une perversion de principe, et le trotskisme ou anarchisme : je ne connais pas). Par contre, cela n'exclut pas une police : les riches se protégeant par les armes, les fainéants voulant prendre sans travailler, seraient condamnés, oui. (Cette condamnation serait un désagrément franc, certes pas peine de mort ni prison paradisiaque – mal contre mal, en ce domaine aussi).

Il y aurait aussi bien sûr le droit à refuser l'esclavage et le meurtre, donc condamnation des religions esclavagistes génocidaires (judaïsme, christianisme, islam) et versions athées correspondantes (nazisme, stalinisme, polpotisme). Il y aurait aussi le droit à condamner l'égoïsme groupiste (aristocratie de sang bleu, judaïsme athée, castes indouistes, apartheid ou sa version aryenne ou israélienne, nationalisme sportif ou légal).

Le droit à emploi à vie même sans travail effectif ne ferait nullement partie des droits prononcés : le statut de fonctionnaire disparaîtrait, surtout avec salaire occidental (capitaliste) déconnecté de la performance, aberrant. Le droit à privilège local ne serait pas non plus inscrit, le droit de migration l'annihilant par obligation de principe (« droit de réquisition » en formulation positive). Le droit d'enfanter à l'infini serait aussi aboli, sans obliger autrui à partager avec une marmaille énorme. Le droit de viol serait banni, de même que le droit de tuer les bébés ou futurs-bébés (avortement, pilule anti-nidification), les droits à l'homosexualité et la masturbation seraient prononcés mondialement, pour compenser sans que tout explose sous pression des excités bestiaux irrépressibles. Le droit de briser les cœurs serait refusé aussi (en prononçant le droit des victimes à être vengées) : les filles séduisant large pour rejeter les indésirables, comme les gars abandonneurs de filles enceintes, seraient condamnés à la prison, et punition sévère pour ne pas recommencer (ablation de clitoris et zizi).

Ce « Bien » imaginaire sera très majoritairement refusé, hélas, mais il semblait utile de l'inventer, ou réinventer. Même si triomphe la sempiternelle guerre du Mal contre le Mal. Ce n'est pas un jeu de mots franco-français pour « guerre du mâle contre le mâle », puisque j'ai vu des femelles humaines abominables, 100% dominatrices injustes, dans la parodie de Justice Française. (Je précise que je ne suis pas misogyne mais marié, à une goya asiatique en forme d'accueil et pas une juive façon endogame juifo – ce n'était pas écrit à l'avance mais c'est le résultat d'une vie erratique, chimiquement secouée par les prétendus médicaments antipsychotiques, à hautes doses à certains moments).

Si le Bon Dieu existait, il pourrait parler à travers moi, mais je pense qu'il n'existe pas, ou qu'il est mort, peut-être suicidé devant le raté abominable accompli. Je ne suis pas le meilleur être au monde : je tue des moustiques (et des microbes quand je me lave) alors que je n'aimerais pas être tué, je ne donne pas mon sang par peur des piqûres, je suis classé schizophrène paranoïaque puisque doutant de l'existence du Réel et d'Autrui, ce n'est pas un super exemple à suivre, simplement une opinion argumentée, méritant d'être lue, osant réfléchir oui, au lieu de vénérer les pistonnés plus ou moins célèbres d'autrefois et aujourd'hui.

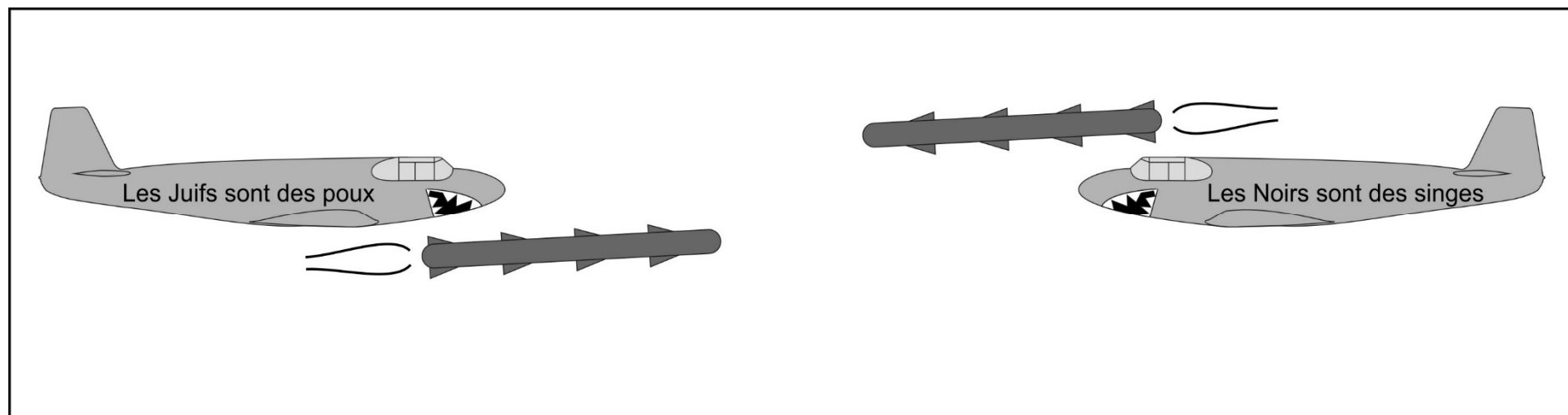
A l'opposé total, cette thèse n'est pas grandiose du tout pour l'humanité toute entière, mais constitue en un sens un truc personnel minuscule. En effet, selon un principe psychanalytique mais sans les délires de l'obsédé sexuel Freud, j'écris ceci pour punir Sylvie, simplement. Alors que nous aurions pu nous marier et même aller vivre en Israël (j'étais amoureux donc aveugle et sourd, elle pouvait commettre cet abus de faiblesse aisément), elle m'a rejeté puis a voulu me faire interner (pour « aberration » de fidélité abstinerie romantique quand elle était moderne lubrique échangiste). Eh bien non, mon cerveau de matheux refusé par elle, tout chamboulé par sa faute lourde (refuser de se revoir, quitte à tuer l'amoureux platonique) m'amène à casser sa communauté chérie, ses nations adorées USA et Israël, bien fait pour elle. C'est petit mais ça explique, différemment.

Tout ça ne fait pas un gros livre, une Bible (débile), mais c'est un peu comme le petit livre « Indignez-vous », sauf qu'il ne s'agit pas de faire semblant, en étant complice des pires horreurs, mais de foncer droit jusqu'à se fracasser sur le mur de malhonnêteté ambiante.

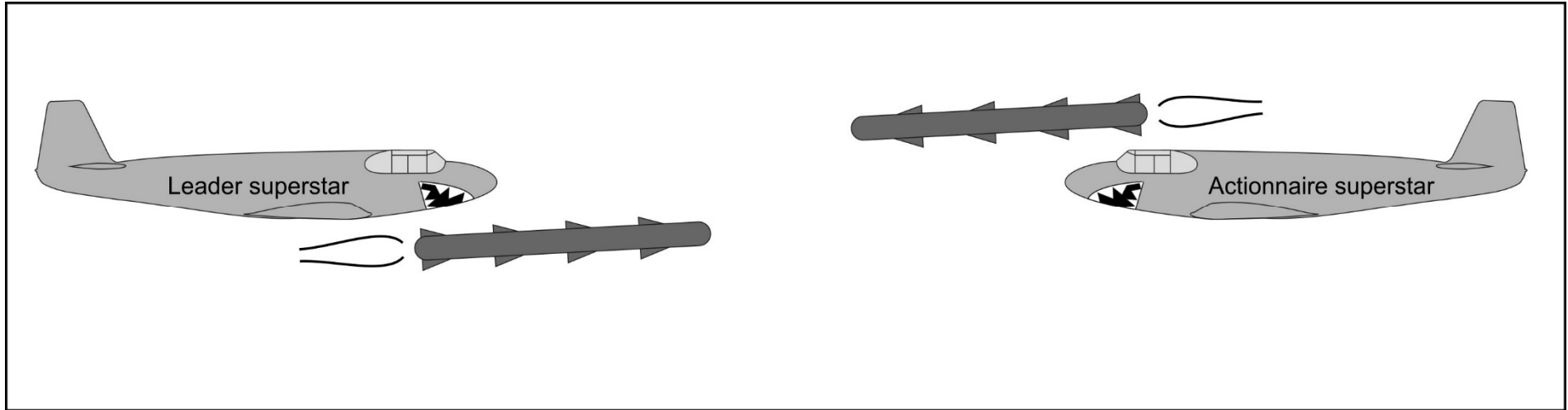
Pour les commandeurs choqués, pas besoin de me faire massacrer : j'ai un cancer, et je vais bientôt m'éteindre, paraît-il. Si la mort du Moi existe, mais c'est un autre sujet.

Annexe illustrée :

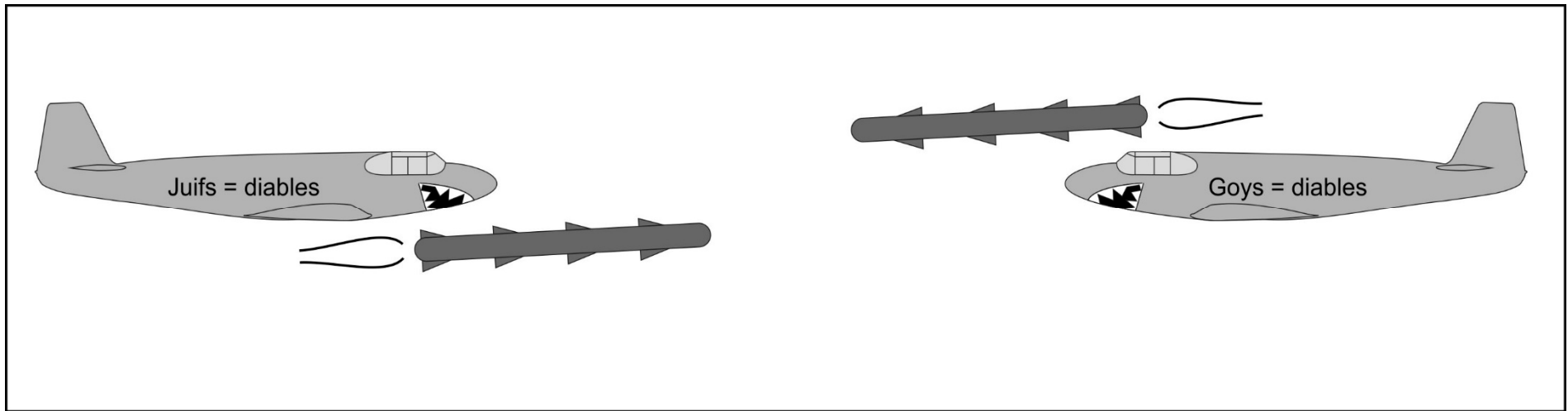
1/ Autour de 1945



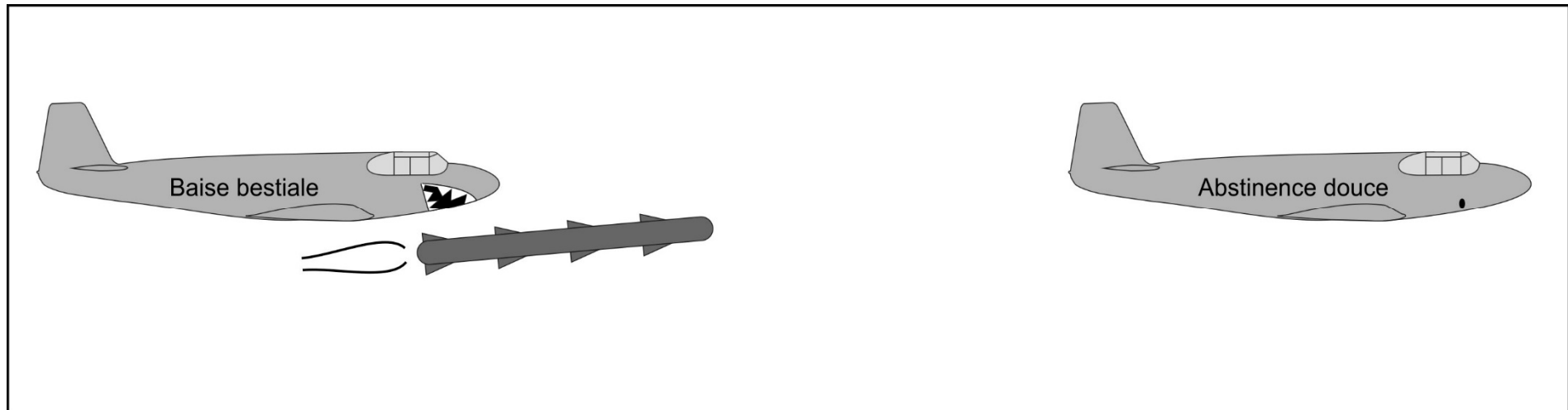
2/ La guerre froide



3/ Depuis le World Trade Center



4/ Le vrai Bien, imaginaire



(Ajout a posteriori, 23/05/2021 : compléments au sujet de la loi Gaysot

Dans l'ouvrage « Mon village à l'heure allemande, revisité », un ex-enfant français signale un camp où les Nazis avaient regroupé les Juifs à Lons-le-Saulnier, sans aucun massacre, aucune déportation, jusqu'à la fin de la guerre. L'auteur de ce livre a demandé des explications au spécialiste antinazi Klarsfeld, qui n'a jamais répondu. Comme si la réponse implicite était « Eh, il ne faut pas le dire, ça démentirait le dogme ! »... Cet auteur ancien est décédé de vieillesse récemment, ouf pour la propagande ?

Dans son premier ouvrage après-guerre, le psychiatre juif autrichien Viktor Frankl expliquait la vie dans les camps où il a été interné de nombreuses années, dont Auschwitz. Il n'y avait pas extermination génocidaire mais inhumain travail d'esclave, avec grande mortalité par accidents, suicides, maladie (en étant sous-alimentés). Cet ouvrage écrit en 1946 serait vraisemblablement interdit aujourd'hui s'il était compris : il dément le dogme, le prouve faux (sans le dire, puisque ce dogme officiel de la Shoah n'était pas encore inventé à cette époque).

Par ailleurs, avec la dictature sanitaire covid19 de 2020, de nombreuses personnes âgées interdites de voir leur famille se sont laissé mourir, et le phénomène (connu) s'appelle « mort par glissement » : des gens, plu' intéressés par la nouvelle vie qui leur est imposée, se laissent mourir et meurent effectivement. C'est ce qui s'est passé avec la mort de dizaines de millions d'Amérindiens trainés en esclavage (d'où appel à esclaves africains davantage solides). La Shoah ne serait pas l'invention atroce d'une horreur jamais vue dans toute l'histoire de l'humanité mais la simple réédition (envers d'autres) d'un crime majeur, impuni à ce jour, base de la fortune occidentale, atroce, et négationné avec bénédiction de la loi française : pas de Nuremberg pour les conquérants massacreurs de l'Amérique. 3^e Reich esclavagiste contre USA esclavagistes, Mal contre Mal.)

ENGLISH TRANSLATION

The war of evil against evil

(a true philosophical challenge, finally)

By Ford Oomed, 08/27-09/01/2018, translation 09/16-18/2018

The Western media, all of them, repeat us endlessly that propaganda is a horror, belonging only to the enemies Iran, Russia, North Korea, etc. While here (in France for me) is the pure good and moral, free and perfect. I dispute that completely, and I will show that it is similarly stupid or totally dishonest propaganda, even if the camps in front of us are not more beautiful, at all. It is not self-critics required in the Maoist way, it is a spontaneous cry, forbidden, from a mind which is (unfairly) classified as sick (using antipsychotics, debilitating drugs), and which was ranked gifted before its first suicide attempt at the age of 15.

1 / around 1945	page 15
2 / the cold war	18
3 / since the World Trade Center	19
4 / the true good, imagination	22
Illustrated appendix	24

1 / around 1945

In the televised news (called "information") in France 2018, it is no longer professed (as when I was young) that France is a great glory unjustly crushed by the wicked foreigners in 1870 or else. The speech hammering the so-called "duty of memory" begins in 1939-45, with (as in Israel friend country) the requirement to hate Nazism, fascism. Almost every day is celebrated (= condemned) atrocities related to the Holocaust, more or less directly (Vel d'Hiv, Oradour, etc.). In short: perhaps the exacerbated nationalism of 1914-18 would be questionable (though "Glory to our soccer players yeah!" yell TV and intoxicated people), but all consciences must venerate the crushing of anti-Semitic Nazi butchers, 1945.

I do not agree, not that I think that adorable angels lost this war, but in my opinion it was a war between an Evil and another Evil. Yes, the Nazis mass killed innocent people, in Warsaw as in London, but the Allies did the same, in Dresden as in Tokyo, burning alive babies punished for their origin, racistly! It is hidden by the commemorations from stupid politicians, left and right (although de Gaulle as Mitterrand are affirmed to be great men, I judge them as assholes and / or dominant monsters).

[Before I made the translation myself, I warned translators that the French word for assholes would be wrongly translated into bastards, while here I was meaning "immensely stupid individuals," not "bastards" hence impure blood - our French national anthem claiming "our pure blood must kill the impure blood of foreigners and their babies" is a song of racist assholes, in my opinion.]

And then ... after the war as before, the French practiced the "indigenat" (crushing the natives), the Americans practiced racial segregation. Yes but it is very different, it seems implied, "because these so-called subhumans were not Jews" ... What ?! only Jews (superior to goys in dignity and rights?!) do not have the right to be classified subhuman??! In short, it is a violent racism (electing the Jews) that condemns anti-Jewish racism. And I do not agree: I am an anti-racist, even if it is dishonestly classified anti-Semitic (humanism would be anti-Semitic since denying Jewish superiority according to God and to Jewish communitarian atheists like the girl / woman of Goldstain mother name who killed me twice). Racism against racism, evil against evil, only propaganda erases that, to hide all the faults of the camp here around.

Similarly, the genocide of the Canaanites by the Hebrews to found the so-called glorious Israel is "forgotten," approved by claiming that are fully innocent those who grant it with sacred veneration! I absolutely do not agree that this is an innocent belief in the clouds: this human dogma of the universal God "electing one race" is a dangerous politico-military activism, which directly generated the killer recreation of Israel "in repair of the Nazi horrors ". And it's silly: a raped man does not acquire the right to rape innocent girls, it's not a reparation but an atrocious privilege taking the past suffering for alibi, dishonestly (or stupidly if it is not calculated). Zionist propaganda certainly claims that the great Mufti of Palestine had allied himself with Hitler against local Jews, but this leader's business does not incriminate the civilian population, the babies.

Admittedly, it did not deserve any preventive death penalty (for the Jews, by the Nazis and collaborating French ones), nor racist generalization to non-Jewo Jews (Jewa of origin like me, no proud communitarians like Sylvie and her "Israel is my country"). But in any case the wrongs are immensely shared (between slaughterers of Jews and slaughterers of non-Jews) and only a furious propaganda prevents to criticize the so-called "Good Innocents" - so-called by authorities governing the public force (censorship and imprisonment). According to the French law still today, antigoy racism is legal, since its critic is forbidden, pretended to incarnate an anti-Semitic racism (to contest the Jewo racists is amalgamated to anti-Jewa racism). It is stupid, intellectually weak, but it has the force of law, with clapping hands of the so-called "intellectuals" stealing their status - the protesters (like me but less suicidal) are stifled by self-censorship to prevent punishment (totally unfair, logically and morally). Evil triumphs by claiming that it is the Good, which is false, it is very bad propaganda, triumphant alas (against logical lucidity, moral honesty).

We are also told that with regard to the bombing of German, Italian, Japanese civilians and babies, "it was them who started, eye for eye, tooth for tooth, the incendiary bombing of Hamburg was called operation Gomorrah in reference to the divine incendiary thunderbolts in the sacred Bible (slaughtering the babies of both Sodomite towns and killing also those who worry about possible innocents)". Oh no, that's absolutely not good: "they killed our innocents so we kill their innocents" is not morally right, it's becoming as monstrous as the original attacker. Evil against Evil.

We are similarly told that Hitler caused the Second World War by invading Poland, but why were the Franco-British allowed to invade America, Africa, Asia, Oceania? Jealous people just did the same thing. Evil against Evil. Not a word about it in speeches and history books, simply dishonest. Or almost blind idiots, like tearful reports concerning the hard years of occupation by enthusiasts claiming the

glory of France and its overseas colonizers. The pure altruistic logic says "do not treat others as you would not want to be treated", in other words "if you treat others as inferior native, it is normal and by no means scandalous that you are treated as inferior native". This thought was claimed in vain by the lawyer Verges, I was told, at the trial of the Nazi local leader Barbie, to explain that he crushed the French very hard just like the French treated the Malagasy or Senegalese. We reserve the label "No matter what we do", judged wrong when it returned with us as victims, it is simply pure egoism, groupist version (replacing "me" by "us"), it's evil.

The argument "it is them that started it", if it were valid, would turn against us: the axis could perfectly retort to the Allies "the wealth by military conquest, it is you that started it: France-England-USA ". Western propaganda thus implies: "authorized to us, forbidden to others", this is pure egoism, xenophobic antihumanism, implying that we are superior to others in dignity and rights. What a horror, that inspired jealous, just as ugly as "us" (our ancestors). Evil against Evil. And the current propaganda (including the racist killer song "La Marseillaise", French official national anthem) claiming Good Against Evil is the only surviving Evil, crushing the honest awareness of hidden Evil.

The countries colonized by the French-British have certainly rebelled after the war, but nobody connects to the fact that we are at fault as much as the Nazis invaders. The logic is stifled. It's bad in terms of lucidity, intelligent analysis.

Last of the colonizations carried out, untouchable under penalty of being thrown in prison: Israel, 1948, carried out in the name of 1945, being offended that the "survivors of the Holocaust" are not allowed to take the province Palestine, any resistance being classified as badly neo-Nazi. And yet ... no, the Palestinians have in no way exterminated the Jews at Auschwitz, and a victim of aggression is in no way allowed to attack innocent people, in moral, altruistic logic. But everything changes with the principle of Judeo-Christianity: Jesus Christ told the Canaanite in Matthew book that non-Jews are dogs, and he has not pled guilty to the massacre of these non-Jews including babies . Hence the horrors of anti-racist racist killings, such as Der Yassin, slaughtering Palestinians even babies, and fleeing nearby survivors, banned from returning for 70 years (killed if they dare to cross the barbed border), with total approval of the West (calling itself "the new tribes of Israel"), calling racist anti-Semitism the fact of being shocked, disapproving. They are racist, accusing antiracists of racism, and indirectly favoring opposite racists with mad hate for revenge. Evil against Evil. Not a word about it in the media, the law punishing by prison everything that is accusable (even wrongly) as anti-Semitism.

Admittedly, one could trust justice, but it's naive without any hope. In a personal case, I was a victim of xenophobic prosecutor lady and lying judge lady, without recourse (the judges sticking together, according to our lawyer, dissuading us from appealing because virtually no hope). Decay reigns, evil against evil, with the lying name of the impartial good.

Finally, I would like to say a word about the argument "we had to crush the Axis very hard, to obtain unconditional surrender". This is not at all consistent with what we are told about Israel, for which it is totally excluded anything other than a negotiation at the whim of superarmed dominants. Moral coherence dictates that there is always bargaining, with concessions from all wrongdoers. In 1945, if I had been born, I would have been thrown in jail for daring to say "negotiate with the enemy: hey you return Poland and the Philippines,

we return America and Africa", but not at all, the goal was in no way good equity, it was the triumph of our evil against the badly classified enemy, competitor thus condemned. Evil against Evil.

Of course, there is the usual main argument: "Auschwitz is the abomination number 1 ++, totally incomparable", in France whoever dares to doubt it is normally sent to prison, since the Gayssot law, approved by all the "liberals" (stealing this label) and by the European League of Human Rights which guarantees "freedom of thought, within the limits of the acceptable". I totally disagree, and it's the silly (or dishonest) evil, armed, simply: 1 / managing the past horrors can be done also with "the right to forget", for friendship again, and if one does not believe in the existence of anthropophagy, it should be allowed without pretending (stupidly) that it generates the act of cannibalism; 2 / the Gayssot law fully authorizes the denial of the extermination of Native Americans (perhaps 100 million and not 6 million) to worship US heirs dominating the world, and having rebuilt our fortune in the late 1940s with their Marshall Plan. Well no: humanism condemning "military conquests and killer racism" denies the legitimacy of the US, conqueror by crime against humanity, absolved dishonestly, for money. The rotten law can throw me in jail, it is a triumph of the violent Evil against the nonviolent honesty.

2 / The cold war

If we are undeniably allies of the USA, it is not only because they made France win in 1918 and 1945, after our bitter defeats without them, it is also because they protected us from communist aggression and invasion, a little forgotten today (Soviet communism having collapsed, disappeared). When I was a young teenager (1978-79, before collapse and so-called "antipsychotic" intoxication), the future seemed set: one day or another was going to take place the nuclear war slaughtering the planet, USA against USSR with us in the Western camp (with USA). In his song "The South" of that time, Nino Ferrer said "Soon it will be war, however the South [of France] it was nice", yes this was our state of mind. There was no question, therefore, of accusing USA by suing them for their stolen wealth from the slaughtered Amerindians, the absolute urgency was to shelter behind their ten thousand nuclear bombs, more credible than our ten ones.

But why making this war, by affirming that "we are the Good against the Evil (this opposite side pretending to be the Good idiotically)"? Refusing to hear the opposite point of view: a whole argument classified them good and us wrong. Certainly, the caricature of Stalinist communism was convincing: there, people of different opinion (even logic) are killed or locked up (in prison or "psychiatric hospital"), in the name of an equality discreetly disregarded by the privileged leaders (as in Romania: prison for those who dare to warm themselves in winter at more than 12°C/53°F, while the "supreme thinker guide of the nation" is entitled to 23°C/74°F obviously, it is not said, simply). But opposite, the caricature of American capitalism was also convincing: the idle rentier heirs, in noisy luxury, exploit the work of barely paid miserable ones, and the rich countries plunder the semi-slave Third World, dying of hunger (with action in this sense of "international" institutions replacing food crops with export crops, to repay the debt of leaders living in a Western way, and the multiplicity of producers is lowering prices for Westerners). Evil against Evil.

We were certainly told that the USSR was expansionist, wanting to invade Western Europe, without the Westerners' vengeance to invade Eastern Europe, but ... West Germany finally phagocytized East Germany, the Western European Union took countries like Poland and Romania, the Americans waged war to prevent the Vietnamese from choosing communism, and fomented a local coup to prevent Chileans to choose socialism, crushed the Panamanians wanting to impose taxes on the boats crossing their channel. Imperialism against imperialism, evil against evil.

Certainly, in France, one was in the middle of these extremes, with the softened versions of moderate right-wing Gaullism and moderate left socialism, but I was in no way charmed. Gaullism was based on a thundering local patriotism, refusing US domination by targeting French domination here and abroad. Far from pacifism, it was about arming us with A bombs and H bombs of our own, and beating the Americans in the export market by selling (to the poor countries) our Mirage bombers (with French bombs and missiles) instead of North American planes or others. The president/prince decided to privilege the railwaymen and the elected ones by severely taxing the humble, he directed the demonstrable news (towards the people, considered stupid, treated as cows), it was the opposite of respect for the people, cheated in the liar name of democracy. Then socialism, differently, favored the extremist trade unionists and low-working government employees, to the detriment of the majority of submitted workers, crushed by taxes and prohibited from contestation (by the republican system, without allowing the democratic referendum from popular initiative). The government employees had a communist rhythm of work (with insurance of employment for life, no need of smile or effort, contempt against users, incessant strike with immense power due to the required monopoly) with Western salary, punctured by threat, "legal" (with the rotten Republic principle), against the true workers. Gaullism against socialism, it was still evil against evil. And the so-called center (Giscard, before Bayrou, Macron) accumulated the inconveniences instead of solving them: to favor the privileged bosses and the privileged government employees, to the detriment of the humble workers. So there seemed to be no hope on the political side (politician), only Evil versus Evil, here again. To wage war for this, to exterminate the civilian populations (and babies) in this name, was a horror.

Fortunately, the great planned war did not take place, communism being so poorly conceived that it collapsed on its own. With 100% paid public servants, no one really worked. Popular word in the USSR (when I was learning Russian, with Sylvie and Thu-Van): "they pretend to pay me, so I pretend to work," and the farmers did not harvest, leaving the crops rot, because they were not paid more if they took the trouble to harvest. Without a private sector to racket, it did not stand up, it collapsed, despite the dictatorship has ferociously threatened any disapproving. But that does not mean that triumphant capitalism is good, no, the communist critics of capitalism remain fully valid. I invented the economic solution to cure this, humbilism (with private-type effort and the absence of capitalist type fortunes for heirs and leaders), but it is stifled by the triumphant capitalists and the few surviving communists . Evil against Evil.

3 / Since the World Trade Center

The Great Enemy now in our Western countries is not communism but Islamism, why? The Cold War has erased for decades the little horrors committed here and there, the brutes hoping that by siding behind the Soviets, they would be avenged, restored to their rights.

With the collapse of communism, the martyrs sought another support. And religion has proved to be a very powerful tool, of indoctrination and combat, especially via the kamikaze principle of killed killer (sacrificed) who wins (is it asserted) automatically his place in post mortem Paradise. And the main horror, mentioned above as the immediate aftermath of 1945, was the modern invasion of Israel, bruising the majority of Palestinians ("go away or die", racist massacres). And this is done under two lying arguments: the reparation of the suffered massacres (in 1939-45) and the historical reparation (rendering to the Jews what they possessed), by "forgetting" (hiding racistly) that if it were universal laws, the USA would be similarly returned to the Amerindians by expelling / robbing the Americans (idem for Australia with the Aborigines). So, no, it is not a question of noble humanistic motives, it is a fanatical religious triumph, conferring on the Jews superior rights, as in the eyes of God according to the Bible (Judaic Old Testament for the massacre of the Canaanites, New Testament to tell the surviving Canaanite that non-Jews are dogs - along with the Christian invention that Christians are the new tribes of Israel). Religious fanaticism against religious fanaticism, evil against evil. Certainly, there is also Sylvie's atheist pure racism without religious alibi, and in the face of true antisemitic racism (including babies), Evil against Evil again.

And it is organized on a large scale, purported guarantor of honesty: France 21st population of the world has the UN veto right, banned to Indonesia, 4th population of the world but Muslim, thus being able to want that Israel is returned to the Palestinians ... Triumph of Judeo-Christianity, in the name of democracy and intelligence (in fact aristocracy and lies). Not a word about it in the media: the rotten / idiotic evil governs here at 100.00%. And internally too: the power is in the hands of the so-called Elite, Jewish or Judeophile ally, frowning at the population, "populism", very suspected of "anti-Semitism" (disagreement with the Judaic domination), all under the false label of democracy, perverted by the republican principle: it is enough to dominate the circles of power on the left and right to impose anything on the majority. (I do not speak of Republicans in the US sense or now French, as the name of the "not too extreme right", but the principle of indirect democracy, the elected officials crushing the people, with no other possible resistance than to vote one day for the opposite side, and hopeless if Left and Right are Zionist, antihumanist).

Certainly, in France, the Church is separated from the State, and the President does not take an oath on the Bible, American way, with official motto "In God we trust," no. But the unanimous journalists and politicians are active Zionists, challenging this accusation only falsely, claiming that their Zionism version 1966 is not Zionism (meaning "1968 version"): they want a dual-state Israel-Palestine that is to say, the validation of the 1948 racist massacres, in exchange for renouncing the supplement of 1967 victories, the territories (of Jordan and Egypt) then conquered being renamed Palestine. Personally, I am in no way a Palestinian nationalist calling for a large or small Palestine, but I regret that innocent families have been chased away racistly, forbidden to return. That they are put somewhere called New Palestine does not fix it at all. My position is dishonestly classified as anti-Semitic, since it denies (humanistically) the Judaic superiority in dignity and rights (over the Amerindians for example) ... Anti-Zionism seems to me a Good, but it was stolen by the Islamists, imposing (in exchange for their combat effectiveness) the sacralization of slavery and religious intolerance killing (towards infidels including atheists, agnostics, skeptics). Evil against Evil.

Why is secular France Zionist in its higher spheres? It seems to be a vast, premeditated project. President Nicolas Sarkozy was Jewish, decorated as Man of the year by the International Zionist Union, he chose the Socialist Jew Bernard Kouchner as Foreign Minister, and he favored as "opponent" successor Dominique Strauss-Kahn, Israelite covered with gold at IMF in the name of the alleged socialism - it failed only because he was imprudent in his sexuality abroad. So was elected François Hollande, certainly non-Jew but taking as Minister of Foreign Affairs Laurent Fabius, a wealthy Jewish Zionist, 1966 version. Judaic domination is not a secret conspiracy but displayed in plain sight of everyone, with simply forbidden denunciation - otherwise the infamous "anti-Semitic" accusation, implied neo-Nazi genocide murder of innocent children. It is totally dishonest, silly, but with total practical success, and total stifling by the so-called intelligentsia, also dominated by the Judaic authors and "thinkers", with the complicity of the publishers, threatened by the anti-anti-Semitic law. It is a lamentable illusion of justice and freedom, facing the Islamists calling for the assassination of their own protesters. Evil against evil.

This evil goes back very far, and at the very bases, in our countries. The word Jew is a foolish and bad amalgam, hiding the Jewo racists (proud communitarians like Sylvie) behind the Jewa ones (of unintentional descent, babies and renegades like me). Any anti-racist criticism against the Jewo is dishonestly classified anti-Jewa racism, with the fault of the dictionaries formalizing the silly amalgam, criminal against lucid thought. Finally, the word "racism" is itself an idiot amalgam, hiding racism in lineage (rasosm) behind the hostilities between any groups (rasasm). And the Jewo can thus make fun of everyone being racist (rasast), even the good police being hostile to rebels against the law. The definition of racism certainly says that there must be "unjustified" hatred, but it all depends on what point of view we take (according to Hitler, his hatred of the Jews was entirely justified, argued; according to a cannabis vendor, the hatred by police and lawmakers is totally unjustified), and so everything is based on selfishness: the denouncer of racism arrogates to himself the right to decree what is justified and what is unjustified, "objectively" (in fact subjectively, but he/she forbids to note it). Between neo-Nazis and anti-anti-Semitic people, it's evil against evil, always. (Personally, I consider only condemnable racism, rasosm, favoring lineages, decreeing the merit according to the pedigree as animal breeding extended families called races - no need to call racism the rasasm, more or less political hostilities between groups of adults).

The fact of having mentioned anti-illegal police pseudo-racism in the discussion brings another major element, to be considered, for the West, independently of Israel (though ...). In the popular groups of French voters, the Communists have been replaced by ultra-nationalists (changing from the extreme left to the extreme right, to oppose the bourgeois center), and this deep movement leads to an outbidding of nationalism, among Gaullists and socialists and centrists. Economic migrants are expelled, imprisoned in airports and prohibited from entering, banned from work (even if they would work more than the Westerners and for less money, so with much greater courage / merit). The law is therefore: everyone at home! but it's a lie: if economic migration is forbidden, American settlers must be expelled like Palestinians, and hundreds of millions of robbed migrants will be welcomed by Europe, that totally refuses to think about it, rejecting fairness, honesty (intellectual, moral and logical). Professional "philosophers" cite Plato Moliere and other verbal farts, instead of reflecting on the enormous contradictions that make up the (hidden) violence of the present world. Uh, of course, this is a unilateral,

purely Western evil, and the good could be the anti-western aspect, but ... it is occupied by the murderers of tourists, murderers of "badly born" children, and So it's still evil against evil.

That said, it does not lead to silence but denouncing the lie that we are good against evil. Justice would be possible, annihilating the base of the revolt for justice, but Westerners refuse it. They vote to drive out economic migrants, and the opinions (like mine) for a world "without borders" are a tiny minority, less than 0.1%, not even present in elections, very expensive (and in France reserved for candidates approved by elected ones, so politicians having power, even local). So there is no democratic hope in practice, and I am not inclined to gain by the revolutionary killing force; all the historical examples having shown that this leads to the crushing violence and in no way on the emergence of respect. The French revolutionaries of 1789 created the indigenat (for "inferior" natives) to oppress the blacks and others, the communist revolutionaries of 1917 created the gulag to persecute the individualistic lucid ones, etc. This does not mean reason belongs to the royalists (bruising the peasants) nor to the capitalists (harming the laborers). Evil against Evil.

4 / The true good, imaginary

It is clear that "criticism is easy, but to propose positively is arduous". It is therefore appropriate here to present a contemplated ideal, ideal even relative since concessions seem obligatory with other ones, to share without overbearing. But peace may need effort and frugality, certainly unpleasant for the privileged ones but this seems the price of honesty.

For this, a useful basis is to go back to the "Universal Declaration of Human Rights", an alleged undeniable moral, to be accepted by all. I challenge it, but by proposing a correction, not just pointing out contradictions.

First of all, there is an initial ambiguity of principle: a morality is by definition rights and duties, not just rights. And the first article of the so-called "human rights" is thus an imposed diktat: to admit that all humans are endowed with consciousness and are born equal in dignity and rights. Ahem, it could have been formulated in the form of a right: everyone has the right to have people admit that he/she is endowed with conscience and born equal in dignity and rights to others (hence the punishment of those who refuse it, by denying their right to think differently). It may be necessary to counter racist slavery monsters, but one must not lie by claiming absolute freedom (including doing evil).

This admitted, however, that the UDHR is absolutely not a fair convincing compromise: it is stupid prohibiting skeptical lucidity (humans that we dream are not endowed with conscience), and criminal: validating nations (hence xenophobia) and religions (thus the Israelite racism, as Hinduism, and the Judaic/Christian/Islamic texts calling for the murder of unbelievers). To counter this, the first value should be the right to doubt (as to the existence of others, on the philosophical side, as to the existence of God / Yahweh / Allah, on the religious side). Psychiatrists who defined "pathological rationality" would be those who would be locked up / treated for their unhealthy intolerance. The intolerant would not be tolerated, the Gayssot law would be taught in schools as the self-contradictory scandal number 1 of false freedom of thought without violence, admitted by tens of millions of idiots, very proud, for decades.

The second right concerns migration, yes or no: allow to migrate or allow to expel migrants? Theoretically, both points of view are conceivable, arguable, but a decision must be made at least temporarily in today's world before being redone in perhaps a hundred years. Now, in today's world, it is absolutely impossible to drive out the American invaders just as the Palestinians were driven out (and give Israel back to the descendants of Canaanites by driving out the Jews): it would be a nuclear holocaust exploding the planet, 4 to 7 billion dead people, no, impossible to want that in the name of the Good. So we must accept the conquest of the US (and Israel), and humanist equity (against religious or racist fanaticism) requires to deduce the freedom of migration, even economic - without hunting migrants as did Native Americans (and Palestinians). But ... it means that the US must destroy their wall at the Mexican border, that Europeans must expel no more Africans crossing the Mediterranean Sea, that Israelis do not kill anymore Palestinians cutting barbed wire (or Arabs wanting to come and live there). It would be a total revolution, canceling (diluting) jealous Western fortune, automatically shared with the rest of the world. Comfort would no longer be inherited from birth, from 'status', but acquired by personal merit, the hard way. Oh, it would be immensely less comfortable than the world of today (here) but it would become just for the greatest number. As 1789 anti-privileges resulted in a less opulent world for the ex-privileged but more just, equitable.

Other right to discuss: the property gained without work, by lottery or inheritance or speculation or commercial lie ("it's expensive because it's costly to manufacture" without confessing that it is to make a maximum profit, a personal / family fortune), seen as unfair by the non-possessors, "exploited by big capital". In my opinion, the police does not have to protect unjust property, so it would automatically disappear, via the right to take unfair fortune. This concerns / breaks the overpayment of chiefs (and leaders, elected ones) with underpayment of hard work, the over-payment disappearing by cancellation of its legal protection. No need for massacre if there is simple sharing, as with migrants. There is no need for a leader to venerate or a single party to submit to (Stalinism is a perversion of principle, and Trotskyism or anarchism: I do not know). On the other hand, that does not exclude a police force: the rich protecting themselves with weapons, the idlers wanting to take without work, would be condemned, yes. (This sentence would be a frank inconvenience, certainly not a death penalty or heavenly prison - evil against evil, in this area too).

There is also of course the right to refuse slavery and murder, thus condemnation of genocidal slave religions (Judaism, Christianity, Islam) and corresponding atheistic versions (Nazism, Stalinism, polpotism). There would also be the right to condemn groupist egoism (blue blood aristocracy, atheistic Judaism, Hindu castes, apartheid or its Aryan or Israeli version, sportive or legal nationalism).

The right to employment for life even without effective work would not be part of the pronounced rights: the status of civil servant would disappear, especially with Western pay (capitalist) disconnected from the performance, which is aberrant. The right to local privilege would also not be registered, the right of migration annihilating it by obligation of principle ("right of requisition" in positive formulation). The right to give birth to an infinite number of children would also be abolished, without forcing others to share with too many brats. The right to rape would be banned, as well as the right to kill babies or future-babies (abortion, anti-nesting pill), rights to homosexuality and masturbation would be pronounced worldwide, to compensate without everything explodes under pressure of irrepressible animal excitements. The right to break the hearts would be refused too (by pronouncing the right of victims to be avenged): girls seducing wide

to reject the unwanted, like the guys abandoning pregnant girls, would be sentenced to prison, and severe punishment for not starting again (removal of clitoris and penis).

This imaginary "good" will, for the most part, be rejected, alas, but it seemed useful to invent it or reinvent it. Even if triumphs the eternal war of Evil against Evil. This is not a French-French word game (Evil = 'Mal' pronounced as male = 'mâle') for "male-to-male warfare", since I have seen abominable human females, 100% unjust domineering, in the parody of French Justice. (I specify that I am not misogynist but married, to an Asian goya in a kind of welcome and not a jewo endogamous way - it was not written in advance but it is the result of an erratic life chemically shaken by so-called antipsychotic drugs, at high doses at certain times).

If the good God existed, he could speak through me, but I think He does not exist, or He is dead, perhaps committing suicide seeing the abominable accomplished failure. I am not the best being in the world: I kill mosquitoes (and microbes when I wash myself) while I would not like to be killed, I do not give my blood for fear of painful needles, I am classified as paranoid schizophrenic since doubting the existence of the Real and the Other One, it is not a great example to follow, simply a reasoned opinion, worth reading, daring to think yes, instead of venerating the more or less famous authors, for whom strings were pulled for, formerly and today.

On the total opposite, this thesis is not grandiose at all for the whole humanity, but is in a sense a tiny personal thing. Indeed, according to a psychoanalytic principle but without the delusions of the sexual obsessed Freud, I write this to punish Sylvie, simply. While we could have got married and even gone living in Israel (I was in love so blind and deaf, she could have committed this abuse of weakness easily), she rejected me then wanted me to intern (for "aberration" of romantic abstinence fidelity when she was modern lustful swinger). Well no, my mathematical brain refused by her, all upset by her heavy fault (refusing to meet again, even killing the platonic lover) leads me to break her beloved community, her beloved USA and Israel nations. It's small but it explains, differently.

All that does not make a big book, a (stupid) Bible, but it's somehow like the little French book "Indignate yourself", except that it is not a question of pretending, being an accomplice of the worst horrors but the principle here is to crash myself on the wall of dishonesty.

For the shocked commanders, no need to have me slaughtered: I have cancer, and I will soon go out, it seems. If the death of the ego exists, but this is another subject.

Illustrated appendix:

1 / Around 1945

"The Jews are lice" against "The Blacks are monkeys"

2/ The cold war

"The leader is superstar" against 'The shareholder is superstar"

3/ Since the World Trade Center

"Jews = devils" against 'Goys = devils"

4/ The true good, imagination
“Bestial fuck” aggressing “Sweet abstinence”

